

N° 187

Lettre du castor

TERRITOIRE A DÉFENDRE

Mars 2023

TOUT VA TRÈS BIEN, MADAME...



« Tout va très bien, Madame la marquise... ». « Tout va très bien, Monsieur le président... » : Tandis que notre Justice se fait oublier, leur chantier du pont patauge dès la moindre averse, malgré cette "sécheresse hivernale" providentielle que nous avons déjà évoquée... Et les ferrailles des ponts semblent onduler devant les gros mensonges que les pouvoirs tentent de servir au bas-peuple que nous sommes pour cacher leurs graves difficultés du moment.

Tant qu'à assécher les nappes phréatiques déjà insuffisamment rechargées en hiver, on pourrait transformer le chantier du pont en "bassin" . Vous savez, ces grandes réserves constituées (au frais des contribuables aussi...) pour arroser en été les maïs de quelques gros agriculteurs avec l'eau prélevée dans les nappes qui, autrefois, se regonflaient en hiver. Le ministre, un régional, penserait qu'elles sont indispensables pour sauver la Beauce...

Avec un nouveau rapport alarmiste du GIEC, l'avenir est de plus en plus radieux pour les automobiles et les transports routiers... Et donc pour les routes nouvelles. Il y a peu, on a encore connu à Orléans un néfaste pic de pollution aux particules fines, répétant ceux des années précédentes. Menace bien réelle (associée aux inévitables crises énergétique et climatique). Mais sans rapport avec le fait que le Loiret est un des pires déserts médicaux pour la soigner...

S'agissant de "soigner", parlons de nos "vieux"... Leurs EHPAD⁽¹⁾ sont en ruines, mais le conseil départemental n'a pas les petits sous nécessaires à la réfection et à l'entretien des bâtiments. Quand on a de (trop) grands projets comme soulager quelques malheureux habitants de Jargeau ou de Darvois pour 150 millions d'Euros, on ne peut pas en plus dilapider l'argent public en refaisant un toit ou l'électricité d'un EHPAD, sachant que le CD45 en possédait trois...

CE QUE LE CD45 MONTRE A SES COLLEGIENS !
C'EST QUOI UNE "MÉGA BASSINNE" ?
La Saison 8 de la BalbuCam a démarré

- Page 2
- Page 3
- Page 4

⁽¹⁾: Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes

CE QUE LE CD45 MONTRE A SES COLLEGIENS !

Dix mois de chantier pour livrer un mini-pont tout tortignolé qui patauge dans des "zones humides" (heureusement, en période de sécheresse hivernale !)...



La Rue du Mont n'aura été rouverte que vers la fin décembre (alors que les riverains avaient eu un calendrier selon lequel elle devait l'être au bout de quatre mois, le 15 juillet !!!).

Motifs évoqués : « ... le contexte international générant des problèmes d'approvisionnement », puis « ... la pénurie de carburant ».

En réalité : d'abord la route devait « du 16 avril au 3 mai » passer sur une « ... chaussée provisoire au niveau de la zone de travaux », ce qui prouve une **méconnaissance totale** de la configuration du terrain par les "responsables" des travaux au conseil départemental !

Méconnaissance totale également des **nappes d'eau souterraines** qui précisément à cet endroit avaient fait l'objet d'un gros rapport d'expert dans le contentieux auprès du Tribunal Administratif, et qui ont "pourri" ce chantier... Enfin, très mauvaises surprises : la route déjà étroite est réduite à **une seule voie** au surplomb de la déviation, les barrières métalliques zigzaguent dans tous les sens, et des ouvrages "hydrauliques" occupent les propriétés privées non expropriées de part et d'autre ! **Naturellement**, la "Déviation de Jargeau" est... Partout chez elle ! ?

Quand les batraciens se reproduisent... A l'intérieur des barrières anti-batraciens !

Pour éviter que les malheureux batraciens - qui constituent à eux seuls près de la moitié de la (très rare) biodiversité protégée par arrêté préfectoral - soient écrabouillés par les engins de chantier, cet AP prescrit que du début à la fin, ces chantiers seront isolés de la nature par des "barrières anti-batraciens". Nous avons déjà signalé moult grenouilles dans ces fameuses "zones humides". Mais là, c'est mieux. Tous les petits ronds vus sur la photo de cette flaque dans le chantier sont des pontes de grenouilles qui vont bientôt éclore !!! Bravo aux célèbres "écologues" qui surveillent ça ! Et comme le dit à foison la propagande du département : « Mieux desservir le Loiret en harmonie avec la nature »



Un superbe (?) tablier en acier, légèrement sinusoïdal, construit sur la rive nord dans le couloir creusé au milieu du coteau et qui s'avance subrepticement en attendant la suite...

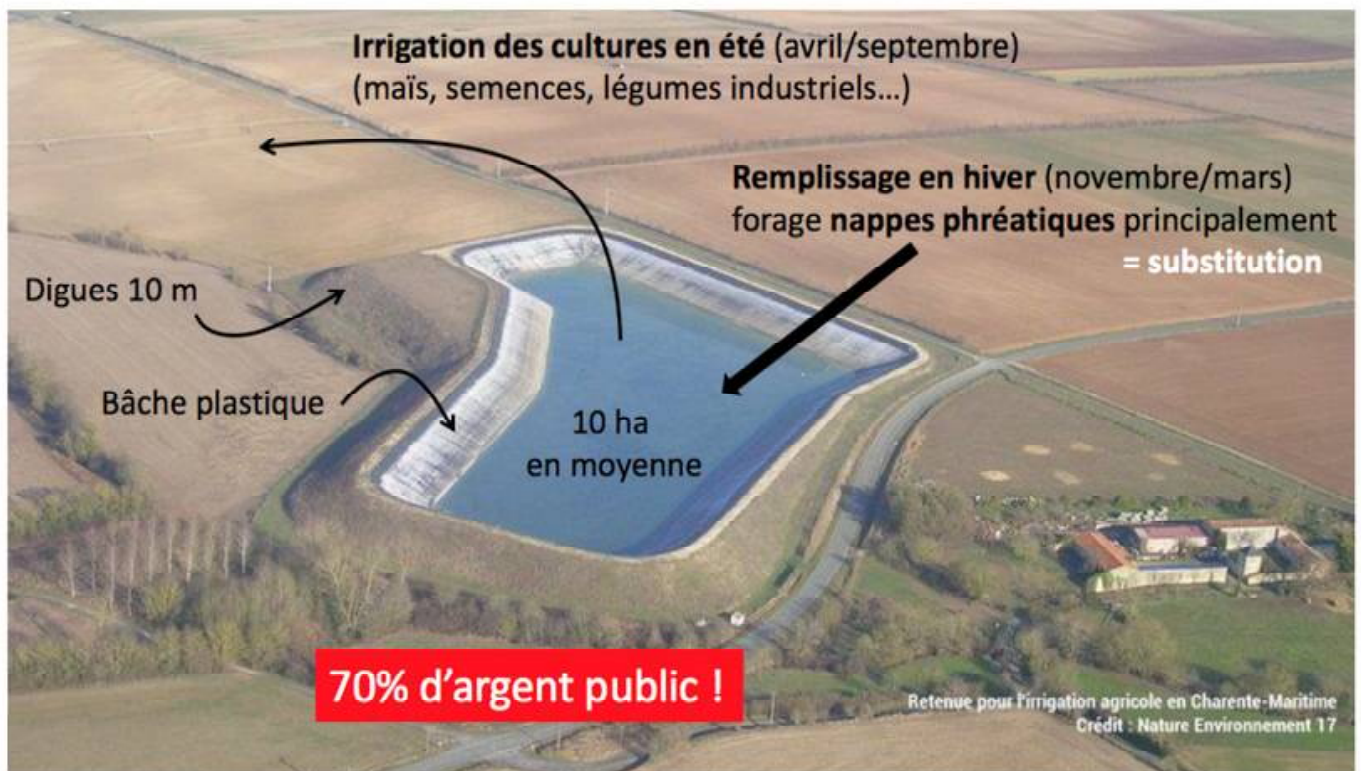


Le principal chantier, celui qui va ruiner le conseil départemental et laisser une empreinte climatique maximale, attire les regards des badauds, surtout pendant les week-ends, mais aussi "passionnent" les collégiens qui ont la chance de faire une sortie en car dans la nature plutôt que de se morfondre en classe...

Pas sûr qu'ils y comprennent quelque chose à l'échancrure géante qui a dû être taillée dans le coteau du fleuve. Et qu'ils s'esbaudissent avec l'histoire de l'avancée à cinq mètres par heure des 1200 tonnes d'acier qui pour les casqués constitue un exploit... Heureusement, ils ne se poseront sans doute pas de questions concernant les friselis qui interrogent sur la planéité du "tablier" de ce chef d'œuvre d'architecture... Lequel, selon de très anciennes promesses, sera "transparent", "invisible dans le paysage" (s'il ne s'effondre pas, selon la prédiction du BRGM !)

C'EST QUOI UNE "MÉGA BASSINNE" ?

(ou réserve de substitution)



franceinfo:

(Extrait de l'article de Quang Pham du 30 mars)

Des "effets adverses" contrebalancent les bénéfiques

La solution des réservoirs d'eau est abordée dans d'autres sections du rapport du GIEC et l'évaluation qui en est faite est mitigée. **"Les réservoirs sont coûteux, ont des impacts environnementaux négatifs et ne seront pas suffisants partout au-delà de certains niveaux de réchauffement climatique"**, souligne le rapport du Giec dans son chapitre consacré à la gestion de l'eau (PDF, page 1 833).

L'irrigation peut cependant "réduire le risque de sécheresse et être bénéfique pour les moyens de subsistance, reconnaît Christophe Cassou. Les bassines ont ainsi marché dans certaines zones." Mais ces effets positifs sont contrebalancés par "plusieurs potentiels effets adverses", fait remarquer l'expert du climat. Des "effets" contre lesquels une "gestion appropriée" est nécessaire, relève le rapport dans une autre section (PDF, page 556).

Les réserves d'eau artificielles sont ainsi critiquées par le Giec pour leur possible effet délétère sur les nappes phréatiques. Le fonctionnement même des "méga-bassines" "consiste à pomper l'eau des aquifères – les eaux souterraines – pour la stocker en surface", rappelle Gerhard Krinner, directeur de recherche au CNRS et un des coordinateurs du rapport de synthèse du Giec. Or, le rapport du Giec (PDF, page 563) prévient que la "surexploitation des eaux souterraines pour l'irrigation" peut entraîner un "épuiement des réserves", met en évidence Yamina Saheb. Les bassines peuvent également mener **"à des tensions, si l'eau profonde n'est mise à disposition que des quelques agriculteurs raccordés aux réservoirs"**, ajoute Gerhard Krinner. Autre inconvénient pointé par le chercheur, **la quantité d'eau perdue par "évaporation" des bassines** en raison du stockage à l'air libre de l'eau captée.

Les 'méga-bassines', un exemple de "maladaptation" ?

Pour Gerhard Krinner, **les "méga-bassines" pourraient être plutôt un exemple de "maladaptation", un phénomène également décrit dans le rapport du Giec** (PDF, page 20) : "Au lieu de penser à une réduction de la consommation, les infrastructures comme les 'bassines' pourraient enfermer les usagers dans une voie non soutenable." **"Au bout d'un moment, cette mesure d'adaptation pourra perdre son efficacité"**, prévoit le spécialiste du climat.

"C'est ce qui est arrivé en Espagne, où la politique des réservoirs est à bout de souffle, illustre Christophe Cassou. Cette politique pouvait être adaptée il y a 30 ans, mais aujourd'hui le pays connaît une crise chronique pour remplir ses réservoirs." **"Pour toutes ces raisons, "le rapport de synthèse du Giec ne parle absolument pas des 'méga-bassines' comme un exemple à suivre"**, conclut Gerhard Krinner.

La saison de 2023 a démarré, mais... Non sans risques !

Après un épisode pendant lequel on a vu l'habituelle femelle 02. "squatter" l'aire BalbuCam, puis comme en 2021 cohabiter avec Reda arrivé assez tôt, Sylva a rejoint son compagnon "titulaire" le 20 mars et a "normalisé" la situation. Pour autant, compte tenu de l'activité parfois extrêmement bruyante du chantier, les observateurs ont du constater des absences prolongées du couple, comme si celui-ci se réfugiait à des emplacements plus calmes pour fuir les dérangements... Néanmoins, le traditionnel renforcement en bois mort et le creusement de la coupe du nid ont bien eu lieu, surtout pendant le week-end.



Le 10 avril, jour de Pâques, la première ponte de la saison pourrait intervenir ! Espérons que malgré les dérangements, le couple sera revenu sous l'œil de la BalbuCam, et que les pontes se feront bien dans la coupe du nid habituel. La suite jusqu'à l'envol des jeunes sera garantie sur la plateforme, même si, comme l'an dernier, ceux-ci s'éloignent plus rapidement que ce qui se fait habituellement !

La Saison 8 de la BalbuCam est partie. Mais, il faut en convenir, les conditions d'accueil ne sont pas vraiment idéales. Le couple Sylva-Reda est peu visible sur l'aire, et bien qu'on puisse douter qu'ils abandonnent une aire très ancienne, chargée et préparée à nouveau cette année, le risque n'est pas nul qu'ils aient trouvé un emplacement alternatif à proximité...

Quel avenir pour les EHPAD publics du Loiret ?

● Magcentre (Synthèse de l'article d'Isabel Tognarelli le 21 mars) (Et notamment celui de Dordives)

Ce 12 mars, Marc Gaudet (président du Conseil départemental du Loiret) **reçu dans l'émission "Dimanche en politique" sur France 3 Centre-Val de Loire a évoqué les EHPAD dont le département est propriétaire.**

Ils étaient au nombre de trois : Malesherbes, Outarville et Dordives. Le C.A. de Malesherbes a décidé d'acheter les murs au Conseil départemental, ce qui en fera un établissement public autonome. Les cas d'Outarville et Dordives (EHPAD des Hirondelles) sont encore en discussion, mais le président n'a pas caché sa volonté : « *J'ai dit aux maires et aux Conseils d'administration (qu'il fallait qu'ils prennent) une délibération comme cela a été fait à Malesherbes, afin d'acquiescer les murs. Ensuite, on (fait) un aménagement sur vingt ans [...]. Je veux bien remettre à neuf sauf qu'il faut avoir la certitude que la propriété soit transférée à l'établissement* ».

L'UNIRS (Union Nationale Interprofessionnelle des Retraités Solidaires) affirme : « Le transfert de locaux est une chose, pouvant faire l'objet de négociations. L'obligation d'entretien en est une autre, qui ne se négocie pas ». Or si la population, dans sa globalité, vieillit de mieux en mieux, ce n'est pas le cas des bâtiments construits ces dernières décennies.

Le besoin de travaux dans l'EHPAD des Hirondelles est criant. Mais c'est justement là que le bât blesse. Dans cette émission, Marc Gaudet dénonce une situation qu'il qualifie « d'inique » : « *Lorsqu'il y a besoin de travaux, ça ne se voit pas sur le budget de l'EHPAD. C'est le Département qui porte intégralement la dépense d'investissement. La situation n'est pas égalitaire par rapport aux autres établissements (privés, ndlr)* ». C'est cette notion d'équité que reprend Christian Braux qui renchérit : « *Depuis de nombreuses années, le Conseil départemental estime que, par équité, il est préférable que les coûts d'entretien des bâtiments soient gérés par l'établissement* ». Il nous explique qu'en 2019, le C.A. de l'EHPAD était prêt à reprendre le bâtiment, mais que « *Depuis cinq ans, l'ARS a apporté des crédits qui s'élèvent à un million d'€. Si on ne faisait rien, il est clair que l'établissement serait en dépôt de bilan et logiquement fermé* ».

Jean Berthaud, maire de Dordives, balaie l'éventualité d'une fermeture. « *Il y a des concertations et des discussions entre les responsables des différents partis afin d'établir une meilleure gouvernance de l'EHPAD* ». Car l'autre écueil réside dans l'absence de pilotage stable : nombre de directrices et de directeurs se sont succédés à sa tête. « *On est plutôt dans une direction intérimaire : ce n'est pas comme ça que l'on gère un équipement sensible, avec une population qu'il faut protéger, aider à vivre correctement, dans une ambiance ouverte et intergénérationnelle* ».

Commentaires :

H.R. : *Étonnante posture de la part du Conseil Départemental qui laisse ses Ehpads à l'abandon au nom de la concurrence..*

Le Castor énervé : *Le CD45 est pauvre : la "Déviation de Jargeau" avec son pont va nous coûter 150 millions d'€, les caisses sont vides !*